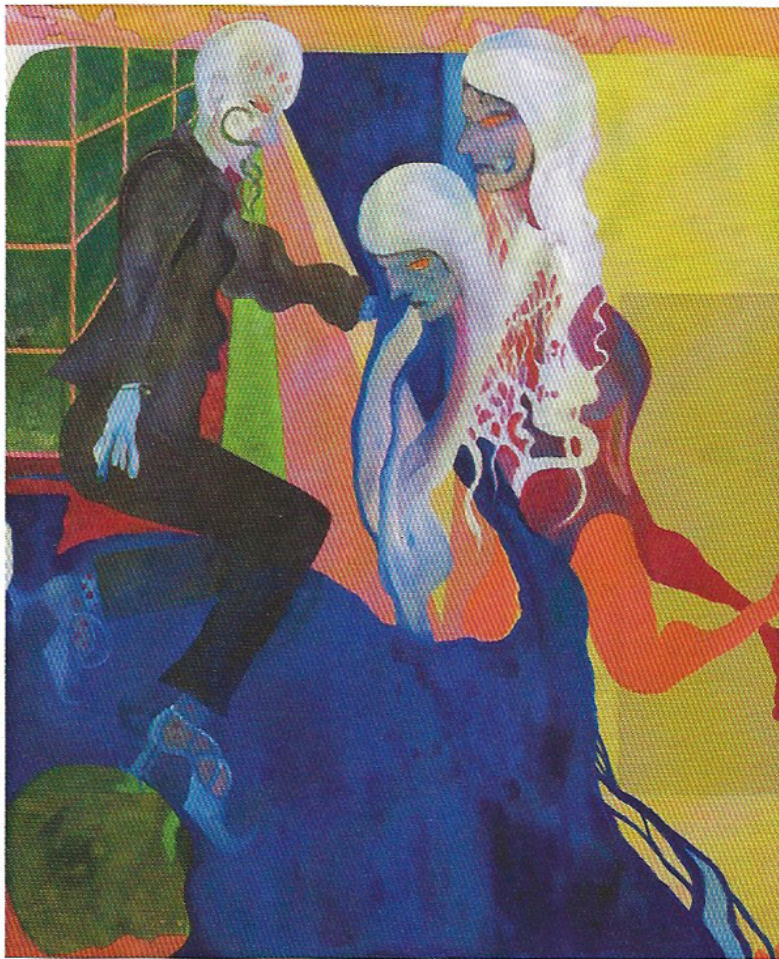


Ingrid Luquet-Gad, *Paranormal activité*,  
Les Inrocks, Octobre 2019



Renaud Jerez,  
*Cruel mais  
éclairé, 2019*

Pompidou-Metz consacrait, en 2016, une grande exposition aux *Imaginaires de la télépathie dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle* avec *Cosa Mentale*, explorant sous la houlette de l'historien de l'art Pascal Rousseau la fascination des artistes pour la transmission directe de la pensée, à la fois paranormale et psychédélique. La résurgence actuelle de l'occulte, de la magie et du néopaganisme traduit les mêmes inquiétudes qu'au début du siècle dernier : creuser et incarner dans des figures symboliques une alternative à la solidification des logiques du capitalisme tardif qui gentrifie les esprits et gomme les aspérités résistantes. A la réécriture se superpose l'intégration de ces références au travail des artistes contemporains.

**L'exposition Accélération de Renaud Jerez à la galerie Crèveœur**, à Paris, en témoigne. De l'artiste emblématique d'une nouvelle scène URL/IRL du début de la décennie, on connaissait surtout les sculptures-zombies, leurs d'humanité composés de vestiges postindustriels. Sa nouvelle exposition en présente deux, mais les insère parmi de nouvelles peintures. L'artiste a toujours mené les deux pratiques, sculpture et peinture, de front, explique-t-il, tout en se gardant de les présenter ensemble, manière de construire une trajectoire en diffractant les parties d'un univers qui, désormais, s'affiche comme tel, comme un cadre de pensée global plutôt que comme une procession de pièces isolées.

Or, ces tableaux affichent également leurs références et se donnent comme une stratification où les créatures postapocalyptiques se voient réintroduites dans un espace qui emprunte tout autant à la planéité des jeux vidéo qu'aux racines historiques de l'occultisme en question. Le décoratif, l'ornement, le motif refont surface à travers les emprunts remixés aux Nabis, aux symbolistes et au surréalisme déviant. Qui recomposent alors, tout autant qu'un habitat aux figures, une manière synchrétique subjective d'entrer en contact avec les esprits souterrains de l'histoire, d'une certaine histoire. **Ingrid Luquet-Gad**

**Renaud Jerez. Accélération**  
Jusqu'au 26 octobre, galerie Crèveœur, Paris

Expos

# Paranormal activité

A la galerie Crèveœur à Paris, **RENAUD JEREZ** revisite ses figures de momies postcapitalistes en les insérant au sein de tableaux qui puisent aux sources synchrétiques et occultes de l'histoire de l'art.

**À L'ÉLARGISSEMENT DES CANONS DE L'HISTOIRE DE L'ART** correspondent non seulement la redécouverte d'artistes tenus à l'écart des circuits de la visibilité, mais également la réécriture non linéaire, plutôt que le simple raccommodage du tissu existant, de cette histoire elle-même. Faire une place à son dehors, à son refoulé, implique alors de se pencher sur les racines magiques, occultes, déviantes des grands mouvements qui structurent l'histoire. Pas d'abstraction ni de modernisme sans l'intégration des racines

souterraines contre lesquelles s'est dressée la rationalité formaliste.

Ainsi, le Guggenheim à New York déclarait, en exposant au printemps dernier la Suédoise Hilma af Klint et ses arabesques florales, que l'on n'écrirait désormais plus la genèse de l'abstraction de la même façon. Simultanément, la Tate Modern à Londres et le Musée Reine-Sofia à Madrid revenaient sur l'histoire du surréalisme en y intégrant les scènes d'hôtel hantées d'étreintes interespèces de Dorothea Tanning. En France, le Centre